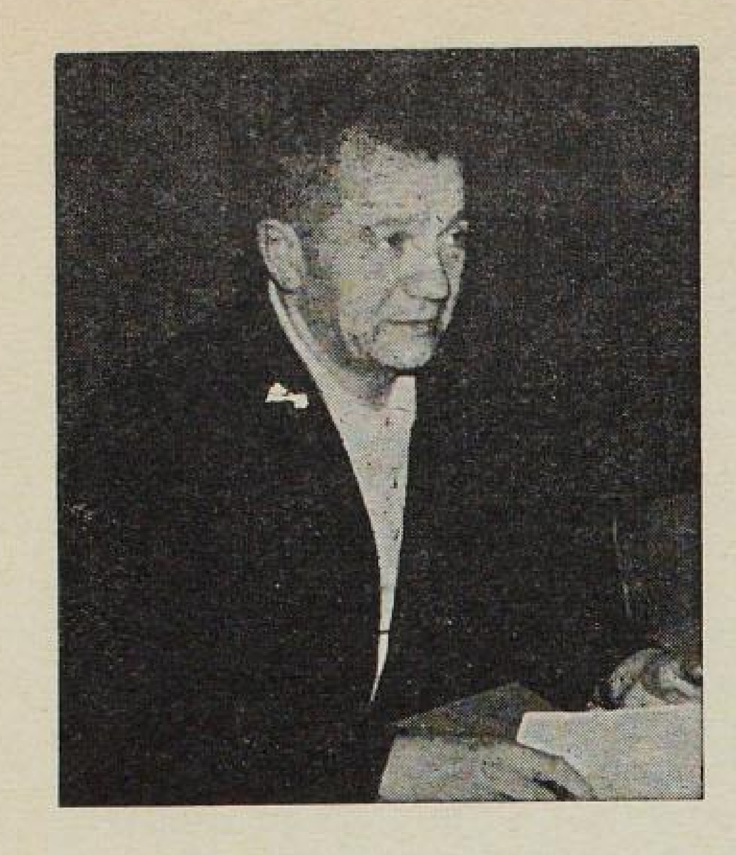


ELECTIONS LEGISLATIVES
DE MARS 1973

CIRCONSCRIPTION
DE MONTBELIARD



Le P. S. U., dont le porte-parole national est Michel ROCARD

présente à vos suffrages

Georges MINAZZI

dessinateur à Sochaux
militant syndicaliste

Une chose est claire dans notre région : le véritable pouvoir politique est détenu par le groupe PEUGEOT.

PEUGEOT, comme tous les patrons, dispose d'une totale liberté pour décider des conditions de travail, du niveau des salaires, des cadences, des productions et des investissements, des embauches, des licenciements ; et quand la classe ouvrière lève la tête, il y a la répression.

Il y a le C. I. P. E. S., à EXINCOURT, entièrement contrôlé par le patronat et qui reçoit une subvention de l'Etat alors que l'enseignement public manque de crédits à tous les niveaux.

Il y a la chaîne des RAVI, propriété de PEUGEOT, qui récupère directement une partie des salaires qu'il paie à ses ouvriers.

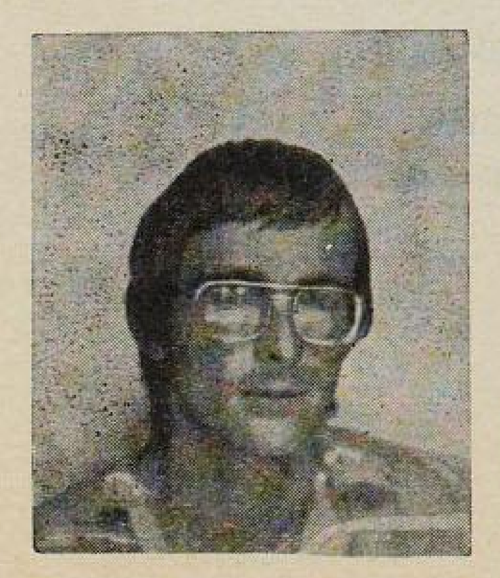
L'emprise du Capital pèse sur tous :

— sur tous ceux qui peinent, soumis à un travail abrutissant dans les usines ;
— sur les femmes qui, lorsqu'elles travaillent, ne trouvent ni emploi adapté, ni crèche, contraintes de faire des semaines de 70 à 80 heures (double journée de travail : usine - maison) ;
— sur les personnes âgées qui, dans leur majorité, vivent dans la misère ;
— sur les malades, les infirmes, les handicapés, rejetés parce qu'ils ne produisent plus
— sur les jeunes qui ont du mal pour trouver un emploi parce qu'il y a un décalage important entre ce qu'ils apprennent et ce qu'on leur offre ;
— sur les petits commerçants qui ferment boutique, les petits paysans qui abandonnent leurs terres ;
— sur les paysans exploités par des sociétés comme la SICALAIT qui achètent leurs produits à bas prix et ensuite en tirent un profit maximum ;
— sur les travailleurs immigrés de toutes nationalités, privés de tout droit, qui enrichissent les patrons.

Devant cette situation, le P. S. U. ne dit pas : « Votez pour nous et tout s'arrangera », mais il affirme que les véritables changements consistent, dès à présent, à prendre en mains les problèmes essentiels de la vie quotidienne, là où chacun travaille, là où chacun habite.

Sur le lieu du travail, nous proposons le contrôle ouvrier, premier pas vers l'autogestion. Face aux patrons, aux banquiers, aux administrateurs, les travailleurs doivent s'organiser pour décider, collectivement, des conditions de travail, des cadences, de l'organisation du travail. Nous proposons qu'au lieu des divisions habilement entretenues par le patronat entre les diverses catégories sociales s'organise une réelle solidarité entre ouvriers, techniciens, ingénieurs. Cela suppose, bien entendu, que l'actuel système hiérarchique soit remis en cause, et que soient prises, sans tarder, les mesures capables de supprimer les inégalités sociales.

Sur le lieu de l'habitation, nous proposons que, face aux promoteurs, aux hommes d'affaires, la vie sociale s'organise en partant des besoins exprimés par la population (logements, crèches, hôpitaux, écoles...). Là aussi, un véritable contrôle doit se mettre en place. Il faut que cesse le scandale permanent des réalisations décidées sans que les usagers soient consultés. Exemple : les promoteurs, qui ne se soucient pas des équipements collectifs, imposent en toute liberté des loyers et des charges trop élevés. Il faut un contrôle réel au départ et au cours des réalisations. C'est cela qui préparera le SOCIALISME AUTOGESTIONNAIRE que nous voulons.



SUPPLEANT

François LACAILLE

instituteur

Le P. S. U. combat déjà pour les revendications urgentes de la classe ouvrière :

— augmentation du pouvoir d'achat ;
— relèvement de tous les bas salaires ;
— blocage des prix ;
— semaine de 40 heures ;
— retraite à 60 ans et augmentation des pensions.

Participant déjà aux luttes, petites ou grandes, chaque fois que l'enjeu en est : le sort des travailleurs, la justice sociale, le P. S. U. croit à la victoire des forces populaires.

Voter pour les candidats du P. S. U., c'est voter pour la construction d'une SOCIETE SOCIALISTE AUTOGESTIONNAIRE.

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

NEO-TYPO - BESANÇON